

Cocathédrale Saint-Antoine-de-Padoue.

La recherche d'une volumétrie expressive.



Vue aérienne
Photo : François Brault

L'église Saint-Antoine-de-Padoue est construite au cœur du Vieux-Longueuil entre 1884 et 1887, d'après les plans des architectes Henri-Maurice Perrault et Albert Mesnard. Elle s'élève à proximité de la seconde église paroissiale construite suivant le modèle de l'abbé Conefroy en 1809-1811, dont le décor avait été exécuté par Louis-Amable Quévillon, assisté de Paul Rollin.

Neveu de John Ostell, Perrault avait remporté avec son oncle la compétition pour la construction du palais de justice de Montréal, en 1849, et avait édifié l'hôtel de ville de la métropole de 1872 à 1879. En association avec Mesnard à partir de 1880, il réalise notamment la chapelle du Collège de Montréal, l'hôtel de ville et la cathédrale de Valleyfield, les églises Saint-Stanislas-de-Kostka de Montréal et Saint-Charles de Lachenaie.

Perrault et Mesnard succèdent à l'architecte Victor Bourgeau comme spécialistes de l'architecture religieuse dans la région de Montréal. À Saint-Antoine-de-Padoue, ils reprennent le modèle de la cathédrale St. Andrews, qu'ils ont conçue pour Victoria, en Colombie-Britannique, en substituant toutefois la pierre à la brique sur l'enveloppe extérieure.

Flanquée de tours asymétriques, la façade de Saint-Antoine-de-Padoue n'est pas sans évoquer les grandes cathédrales françaises, telles Notre-Dame d'Amiens ou Notre-Dame de Chartres, avec leurs deux tours dissemblables. Le portail à trois baies surmontées de gâbles, la rose inscrite dans l'arc monumental, les ouvertures en ogive, les pinacles et contreforts sont tous des éléments empruntés au vocabulaire gothique. L'influence de Bourgeau se manifeste à Saint-Antoine-de-Padoue par l'utilisation raisonnée de ces éléments à des fins structurales, plutôt que strictement décoratives suivant les tendances de la fin du 19^e siècle.



Façade
Photo : François Brault

Le caractère de l'édifice réside plus particulièrement dans l'étonnante composition des volumes : le vaisseau principal est interrompu par un transept à la croisée duquel un tambour polygonal supporte un dôme surmonté d'un lanternon couvert d'un toit en quadruple bâtière; la tour octogonale dans-œuvre s'inscrit dans un carré couvert en pavillon; la nef, qui ne comporte pas de fenêtres hautes, est flanquée de collatéraux qui s'ouvrent sur les ailes des croisillons; les bras de transept sont prolongés par un porche dans l'axe reprenant les dimensions du collatéral simple; un déambulatoire à pans coupés termine le chevet.

La combinaison de pierre de taille fine et de pierre plus rustique ajoute au relief du bâtiment en accentuant les jeux d'ombre et de lumière.



Coupole
Photo : Germain Casavant

À l'intérieur, la combinaison de ces volumes produit un vaste espace éclairé par les fenêtres hautes du chœur, la coupole et les roses du transept.

L'éclairage de la nef est réduit, accentuant la luminosité du sanctuaire. Sur les côtés du transept, de l'intérieur, on a créé l'illusion de fenêtres en trompe-l'œil; ce décor peint fut exécuté en 1930 par l'artiste-peintre Louis Jobin, de Montréal

L'arcade du déambulatoire procure un décor grandiose au maître-autel réalisé par Félix Mesnard, le frère de l'architecte. À l'instar de la chaire et des autels latéraux, il a été dessiné par les architectes Perrault et Mesnard.

L'église présente des dimensions imposantes, s'étirant sur 74 mètres avec la sacristie; elle mesure 41 mètres de large au niveau du transept et sa flèche s'élève à près de 81 mètres. Elle a été reconnue monument historique en 1984.



Maître-autel
Photo : François Brault

Denyse Légaré

Bibliographie:

- Gauthier, Raymonde, *Les chemins de la mémoire (Tome 2)*, Québec, Les Publications du Québec, 1991, pp. 214-216.
- Lebrun-Lapierre, Odette et Charles-Édouard Millette, *La troisième église Saint-Antoine de Padoue construite en 1885*, Longueuil, Société d'histoire de Longueuil, 1976.